

still smooth, and there were in one of the rooms pretty large fragments of a tessellated pavement. The upper part of those rooms was utterly destroyed, and of their ceiling or roof not a vestige left. To me it occurred that it might have been the villa of a Roman. You have seen my sketch of it.

On my way back to Jerusalem, between Gimzo and Beth Horon, at a place about three or four miles east of Gimzo, and one mile distant from Khirbet Shilta farther onward, I saw a rock-tomb underneath a long ledge of rocks, which, with a natural pillar, formed the roof of the ante-chamber. The entrance to the tomb, two chambers, was a few feet above the bottom. Not far from it, and near the road, there was a ruined open cistern (pool) of antique appearance.

It was impossible to take bearings, and before I met people to ask for names, more than one hour had elapsed, a lapse of time which you know forbids a circumspect traveller to ask questions still about what is so far behind.

The postscript is finished, and therewithal

I remain, my dear Captain Warren,

Very faithfully yours,

Jerusalem, December 28, 1869.

CH. SANDBECKI.

THE STONE OF ZOHELETH, EN-ROGEL AND THE KING'S GARDENS.*

Jérusalem, 22 Février, 1870.

A FEU près au centre de la ligne suivant laquelle se développe le village de Siloam, il existe un plateau rocheux surmonté de constructions Arabes, qui en masquent la véritable forme et l'étendue; la face occidentale coupée à pic surplombe légèrement la vallée. Des degrés grossièrement taillés dans le roc permettent de le gravir, non sans peine, et de pénétrer ainsi directement de la vallée au milieu du village; c'est le chemin, malaisé et même dangereux, mais direct, qui suivent habituellement les femmes de Siloam qui viennent remplir leurs outres à la source dite de la Vierge (*Ain Sitti Mariam, Immed-deraj*). Or ce passage et le banc de rocher dans lequel il est pratiqué sont appelés par les *fellahin* EZ-ZEHWELÈ. Il est impossible de ne pas être frappé de l'identité absolue qu'offre ce nom avec celui de la *Pierre de Zohelath*, que la Bible (1 Rois i. 9) place près (צֶמֶח) de Ain Rogel. Il suffit, en effet, de comparer צֶמֶח à pour constater avec quelle précision les éléments phonétiques se correspondent. Le type vocalique lui-même est exactement reproduit, à part une interversion insignifiante du son o, qui, en hébreu, précède, et en arabe suit la consonne פ. Une transcription homogène nous présentera d'une manière encore plus nette cette identité: hébreu: ZOHELET—arabe construit: ZEHOLET.

Je crois donc pouvoir considérer l'emplacement de la pierre de Zohelath

* This paper has already appeared in *The Athenæum*.

comme définitivement déterminé. Ce point fixé d'une façon certaine peut servir à en déterminer beaucoup d'autres du plus haut intérêt ; je ne puis aujourd'hui qu'en indiquer quelques uns, me réservant de revenir plus tard longuement sur cette question. Par exemple, il devient infiniment probable que c'est à la Fontaine de la Vierge, et non pas à *Bir Eiyoub*, qu'il faut mettre Aïn Rogel. En effet, Bir Eiyoub est éloigné de la Zehwélé de près de 700 mètres, la piscine de Siloé de 400 mètres ; tandis que la Fontaine de la Vierge, située juste vis-à-vis de la Zehwélé, n'en est séparée que par la largeur de la vallée, environ une soixantaine de mètres. Je ferai remarquer l'importance de ce résultat pour le tracé de la ligne séparative des territoires de Benjamin et de Juda qui passait par Aïn Rogel, et l'appui qu'il apporte à l'ingénieuse théorie du Capitaine Warren sur la direction de cette ligne.

Je dois relever un autre fait qui me paraît intimement lié à cette remarque et la confirmer dans une certaine mesure. On sait la multiplicité de dénominations sous lesquelles est connue la grande vallée orientale de Jérusalem, vulgairement dite *du Cédron*. Les *fellahtin* de Siloam la divisent en trois sections, qui sont, en procédant du nord au sud : 1^o Wady Sitti Mariam ; 2^o Wady Fer'aun ; 3^o Wady Eiyoub. Le nom donné au tronçon intermédiaire qui s'étend environ depuis l'angle S.-E. du Haram jusqu'au confluent situé au N. de Bir Eiyoub, est remarquable : Wady Fer'aun, c'est à dire *la Vallée de Pharaon*. Or, l'on n'ignore pas que pour les Arabes le nom de Pharaon indique seulement l'idée d'un roi quelconque des temps anciens, et qu'on le retrouve avec cette acception vague dans une foule de localités qui n'ont rien à faire avec l'Égypte ; à peu près comme en France, tous les camps romains sont des *camps de César* pour le vulgaire. Wady Fer'aun signifie donc en réalité *la vallée du roi*, et la région à laquelle s'applique ce nom est précisément celle qu'occupaient les *Jardins du Roi* de la Bible.

Je n'ai pas le loisir d'étudier aujourd'hui, dans cette brève communication, toutes les questions topographiques qui peuvent être soulevées, et, je pense, résolues, par ces deux observations ; je me bornerai seulement à faire remarquer combien une recherche *methodique* des noms d'endroits, conservés par la tradition indigène *genuine*, pourrait être fertile en découvertes inattendues.

CHARLES CLERMONT-GANNEAU, Drogman-
Chancelier du Consulat de France à
Jérusalem.

TRANSLATION.

Jerusalem, Feb. 22nd, 1870.

NEARLY in the centre of the line along which stretches the village of Siloam, there exists a rocky plateau surrounded by Arab buildings, which mask its true form and extent : the western face, cut perpendicularly, slightly overhangs the valley. Steps rudely cut in the rock enable one to climb it, not without difficulty, and so to penetrate directly from the valley to the midst of the village. By this road, troublesome,

and even dangerous, pass habitually the women of Siloam, who come to fill their vessels at the so-called "Virgin's Fount" (Ain Sitti Mariam, Immed-doraj). Now, this passage and the ledge of rock in which it is cut are called by the fellahin "Ez ZEHWELE." It is impossible not to be struck with the absolute identity which this name offers with that of the *stone of Zohelath*, which the Bible (1 Kings i. 9) places near (אין) Ain Rogel. It is quite sufficient, in fact, to compare אלה with אלה to determine with what precision the phonetic elements correspond. The vocal type itself is exactly reproduced, putting aside an insignificant inversion of the sound *O*, which in Hebrew precedes, and in Arabic follows, the consonant א. A homogeneous transcript will present us with this identity in still clearer manner. Hebrew: *Zohelat*; Arabic: *Zeholet*.

I believe, then, that we can consider the situation of the stones of Zohelath definitely determined. This point fixed with certainty can serve to determine the position of many others of the highest interest. At present I can only indicate a few, proposing to return to the question at length at some future time. For example, it becomes extremely probable that we must put *En Rogel* at the *Virgin's Fountain*, and not at *Bir Eyub*. In fact, Bir Eyub is 700 metres distant from Zehwélé, and the Pool of Siloam is 400 metres; while the Virgin's Fountain, situated exactly opposite Zehwélé, is only separated from it by the breadth of the valley, about 60 metres. I call attention to the importance of this result in tracing the line separating the territories of Benjamin and Judah, which passed by Ain Rogel, and the support which it affords to Captain Warren's ingenious theory of the direction of this line.

I must advance another fact which appears to me intimately connected with this remark, and to confirm it in a certain measure. We know the multiplicity of denominations under which the great western valley of Jerusalem, so commonly called the Kedron, is known. The fellahin of Siloam divide it into three sections, which are, proceeding from north to south: 1st, Wady Sitti Mariam; 2nd, Wady Fer'aun; 3rd, Wady Eyub. The name of the intermediate part, which extends from the south-east angle of the Haram to the confluence at the north of Bir Eyub, is remarkable: *Wady Fer'aun*, that is, *Pharaoh's Valley*. Now, it is well known that to the Arabs, the name of Pharaoh simply indicates the idea of something or other of ancient times, and it is formed with this vague meaning in a crowd of places which have nothing to do with Egypt, very much as in France, where all Roman camps are, for the vulgar, Cæsar's camps. Wady Fer'aun signifies, then, the *valley of the king*, and the region to which this name is applied is precisely that which the *King's Gardens* of the Bible used to occupy.

I have not the leisure to investigate in this brief communication all the topographical questions that may be raised, and, I believe, solved by these two observations. I confine myself simply to showing how a methodical search into names of places, preserved by *genuine* native tradition, may be fertile in unexpected discoveries.

CHARLES CLERMONT-GANNEAU, &c., &c., &c.